



Reintegration im Herkunftsland
Réintégration dans le pays d'origine
Reinserimento nel paese d'origine
Reintegration in the Country of Origin

RAPPORT
D'ACTIVITÉS 2020
SOUTENIR DES
MIGRANTS DANS LA
CONSTRUCTION DE
PERSPECTIVES
STABLES DANS
LEUR PAYS
**D'ORIGINE AFIN
QU'ILS RENTRENT
CHEZ EUX EN
DIGNITÉ**



Organisation exécutante :



Service social international – Suisse
Internationaler Sozialdienst – Schweiz
Servizio Sociale Internazionale – Svizzera
International Social Service – Switzerland

9 rue du Valais / 1202 Genève

reintegration@ssi-suisse.org

www.reintegrationproject.ch

IBAN : CH09 0483 5026 4503 3100

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS

A. **L'ASSOCIATION** RÉINTÉGRATION DANS LE PAYS **D'ORIGINE** ET SON PROGRAMME

- 1) Son comité
- 2) But du programme

B. COVID : CHALLENGES ET SOUTIENS

C. BÉNÉFICIAIRES DU PROGRAMME EN 2020

- 1) Projets individuels soutenus par le programme en 2020
- 2) Les pays de retour concernés par les projets en 2020
- 3) Exemples de projets réalisés en 2020
- 4) Exemple d'un projet qui a échoué à l'île Maurice

D. PARTENAIRES EN SUISSE

E. PARTENAIRES À **L'ÉTRANGER**

- 1) Le Réseau international du SSI

F. PROJET PILOTE « FEMMES EN DETENTION »

- 1) Concept du projet pilote
- 2) Point de situation de 2018 à 2020
- 3) Coûts du projet pilote sur 3 ans (2018 à 2020)

G. LANCEMENT DE NOTRE NOUVEAU SITE ET NOUVELLE BROCHURE

H. LES COMPTES DE **L'ASSOCIATION** RÉINTÉGRATION DANS LE PAYS **D'ORIGINE**

- 1) Compte d'exploitation 2020
- 2) Bilan au 31.12.2020

CONCLUSION ET REMERCIEMENTS

ANNEXE : DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

AVANT-PROPOS

La crise de Covid-19 a également affecté le programme "Réintégration dans le pays d'origine". De manière surprenante, le nombre de demandes et de retours dans le pays d'origine n'a pourtant pas diminué. Au cours de ces 10 dernières années, nous avons reçu en moyenne 107 demandes et soutenu 60 projets par année. Pour l'année Corona 2020, les chiffres correspondants étaient de 117 demandes reçues et de 69 projets soutenus.

Bien que le nombre de demandeurs d'asile en Suisse soit en baisse constante depuis 2016, le programme "Réintégration" continue à être fortement sollicité. Cela est dû notamment au fait qu'il y a eu un changement dans les catégories de personnes concernées. Les requérants d'asile déboutés sont moins nombreux, mais les personnes admises provisoirement et les demandes soumises par des personnes sans statut (personnes sans-papiers ou ayant perdu leur permis à la suite d'un séjour en détention) ne cessent d'augmenter.

Le nombre élevé de 12 bénéficiaires soutenus au Brésil en 2020 peut surprendre. La plupart d'entre eux sont des femmes qui, afin de sortir d'une situation précaire dans leur pays, ont glissé peu à peu dans des réseaux de prostitution ou ont accepté de transporter de la drogue. Parmi celles-ci, il y a des femmes qui ont ingéré des quantités impressionnantes de drogue (jusqu'à 1,5kg de cocaïne ou héroïne) sous forme de capsules qu'elles transporteront par avion vers la Suisse, notamment, et risquent ainsi leur vie pour à peine 1'500 euros. Au moment de l'expulsion à leur libération de prison, elles ne peuvent pas compter sur une aide de l'Etat pour leur retour.

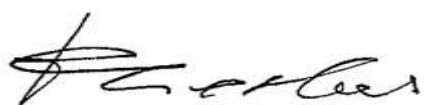
La mention de ce public-cible particulièrement sensible nous amène à faire le point sur notre projet « Femmes en détention » que nous avons mené sous une phase pilote un peu plus de 3 ans. Ce projet nous permet, dans des situations où nous estimons une vulnérabilité particulière, d'avoir une approche plus large, de proposer un soutien vraiment en lien avec les besoins de la bénéficiaire. Il s'agit dans certains cas d'un suivi nettement plus approfondi par la chargée de programme en Suisse, d'un encadrement spécifique une fois de retour dans le pays, d'une aide scolaire ou médicale aux enfants, de frais de formation étalés sur plusieurs années. Les coûts avaient initialement été évalués à 10'000 CHF par situation. Ces 3 années auront finalement confirmé un coût effectif de 5'400 CHF en moyenne par situation.

Si la COVID 19 n'a pas affecté le nombre de personnes désireuses de rentrer dans leur pays, il n'en va pas de même pour les projets déjà réalisés ou en cours de réalisation sur place. Comme on le sait, chaque personne qui bénéficie du programme de "réintégration" est censée mettre en œuvre un projet à petite échelle dans son pays de retour, afin de garantir de manière durable ses moyens de subsistance. Cette crise sanitaire a gravement affecté le succès des projets existants et les démarches de mise en place des projets ont été fortement ralenties. La COVID a particulièrement touché les couches les plus pauvres de la population, qui comptent sur le revenu journalier de leur « petit business », pour subvenir à leurs besoins. Nos bénéficiaires sont fortement représentés dans cette catégorie. Certaines personnes renvoyées se sont littéralement retrouvées sans rien.

Dans cette situation totalement inattendue, le programme de réintégration a dérogé à son principe de ne pas verser d'aide en espèces. Un sponsor du programme, JTI Foundation, a accepté d'octroyer un fond d'urgence COVID le 20 avril 2020. Cela signifie qu'à peine un mois après le début du confinement paralysant une partie du monde, nous avons pu commencer à intervenir auprès de 42 foyers à travers le monde en leur envoyant une aide cash. Nous remercions sincèrement la fondation et saluons la réactivité dont elle a su faire preuve dans cette situation hors-norme.

Il convient également de remercier les autres donateurs qui ont contribué maintenant depuis plusieurs années au financement de ce programme. Bien entendu, une partie des coûts est engagée en Suisse. Qu'il s'agisse des coûts opérationnels en Suisse (17% du budget total), ou des frais administratifs (gestion administrative & financière, frais bancaires) de 4%, ils sont en conformité avec les normes ZEWO que le SSI s'engage à respecter. Les comptes sont audités par un auditeur externe. Si un bienfaiteur du programme préfère que son soutien financier soit exclusivement engagé dans le pays de retour ou au contraire dans les coûts engagés en Suisse, ce souhait peut être satisfait.

Nous tenons à remercier vivement les personnes responsables de la mise en œuvre opérationnelle du programme à Genève, en particulier Madame Michèle Demierre, et dans le pays d'origine et, bien sûr, tout particulièrement nos généreux mécènes.



JEAN-DANIEL GERBER
Président



PETER ARBENZ
Vice-président

VORWORT

Die Covid-19-Pandemie beeinträchtigte auch die Aktivitäten des Programms "Reintegration im Herkunftsland". Überraschenderweise ist die Zahl der Anträge und der umgesetzten Rückkehrprojekte in den Herkunftsländern aber nicht zurückgegangen. In den letzten 10 Jahren erhielten wir durchschnittlich 107 Anträge und unterstützten 60 Projekte pro Jahr. Im Corona-Jahr 2020 verzeichneten wir 117 Anträge und 69 unterstützte Projekte.

Obwohl die Zahl der Asylsuchenden in der Schweiz seit 2016 stetig abnimmt, ist unser Rückkehrprogramm weiterhin sehr gefragt. Dies ist unter anderem darauf zurückzuführen, dass sich heute neue Gruppen Betroffener an uns wenden. Das Programm unterstützt weniger abgelehnte Asylbewerber, aber die Anträge von vorläufig Aufgenommenen und von Menschen ohne Aufenthaltsstatus (Papierlose oder Personen, die ihre Aufenthaltsbewilligung nach einer Gefängnisstrafe verloren haben) nehmen ständig zu.

2020 wurden 12 Personen aus Brasilien unterstützt, eine hohe Zahl, die überraschen mag. Bei den meisten dieser Begünstigten handelt es sich um Frauen, die, um ihren prekären Lebensverhältnissen zu entkommen, in die Prostitution abgerutscht sind oder Aufträge als Drogenkurierinnen akzeptierten. Gewisse dieser Frauen schluckten grosse Mengen an Drogenkapseln (bis zu 1,5 kg Kokain oder Heroin) und riskierten für knapp 1'500 Euro ihr Leben, um die Drogen im Flugzeug in die Schweiz zu schmuggeln. Wenn sie nach ihrer Entlassung aus der Haft ausgewiesen werden, haben diese Frauen keinen Anspruch auf eine staatliche Rückkehrhilfe.

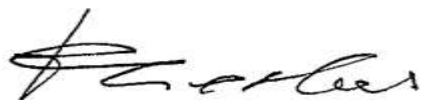
Die Erwähnung dieser besonders verletzlichen Zielgruppe führt uns zu unserem Projekt "Frauen in Haft", das wir seit etwas mehr als drei Jahren in einer Pilotphase durchführen. Dieses Projekt ermöglicht uns in besonders schwierigen Situationen eine breitere Handlungsmarge, die uns erlaubt, unsere Unterstützung noch gezielter auf die Bedürfnisse der Begünstigten auszurichten. In manchen Fällen mag dies eine besonders engmaschige Begleitung durch die Programmverantwortliche in der Schweiz sein, oder auch eine gezielte Begleitung nach der Rückkehr ins Herkunftsland, schulische oder medizinische Unterstützung für die Kinder oder eine über mehrere Jahre verteilte Finanzierung von Ausbildungskosten. Die Kosten dieses Projektes wurden ursprünglich auf CHF 10'000 pro Situation geschätzt, die Bilanz nach der dreijährigen Pilotphase zeigt auf, dass sich die durchschnittlichen Kosten auf CHF 5'400 pro Situation belaufen.

Covid-19 hat zwar keinen Einfluss auf die Zahl der Rückkehrwilligen, aber die Auswirkungen der Pandemie auf die Projekte, die im Herkunftsland bereits umgesetzt worden sind oder noch umgesetzt werden sollen, sind massiv. Jeder und jede Begünstigte des Reintegrationsprogramms soll in der Heimat ein kleines Projekt umsetzen und sich so eine nachhaltige Existenz sichern. Die Corona Krise hat den Erfolg bereits bestehender Projekte stark beeinträchtigt, und erschwerte die Umsetzung neuer Projekte. Die Krise hat besonders die ärmsten Bevölkerungsschichten getroffen, die auf das tägliche Einkommen aus ihrem "kleinen Unternehmen" angewiesen sind, um ihren Lebensunterhalt bestreiten zu können. Viele unserer Begünstigten gehören dieser Bevölkerungsgruppe an und manche Rückkehrenden stehen heute buchstäblich vor dem Nichts.

In dieser völlig unvorhergesehenen Situation wich das Rückkehrprogramm von seinem Grundsatz ab, keine Bargeldhilfe zu leisten. Die JTI Foundation, einer unserer Sponsoren, gewährte uns am 20. April 2020 einen COVID-Notfallfonds. Dadurch konnten wir bereits einen Monat nach Beginn des fast weltweiten Lockdowns beginnen, Soforthilfe für 42 besonders hilfsbedürftige Familien auf der ganzen Welt zu leisten. Wir danken der Stiftung herzlich für ihre rasche Reaktion in dieser außergewöhnlichen Situation.

Dank gebührt auch allen anderen Spendern, die nun schon seit mehreren Jahren zur Finanzierung dieses Programms beitragen. Ein Teil der Kosten fällt natürlich in der Schweiz an. Diese Auslage, ob Betriebskosten in der Schweiz (17% des Gesamtbudgets) oder administrative Kosten (Verwaltung & Finanzmanagement, Bankgebühren) in der Höhe von 4%, entsprechen den ZEW-Standards, zu deren Einhaltung sich der SSI Schweiz verpflichtet hat. Die Buchführung wird von einem externen Wirtschaftsprüfer kontrolliert. Wünscht ein Gönner ausdrücklich, dass seine finanzielle Unterstützung ausschliesslich im Rückkehrland oder für die in der Schweiz anfallenden Kosten eingesetzt wird, kommen wir diesem Wunsch nach.

Wir danken allen Verantwortlichen, und insbesondere Michèle Demierre, ganz herzlich für die operative Umsetzung des Programms in Genf und in den Herkunftsländern, und natürlich unseren großzügigen Sponsoren für ihre wertvolle Unterstützung.



JEAN-DANIEL GERBER
Präsident



PETER ARBENZ
Vizepräsident

A.

L'ASSOCIATION RÉINTÉGRATION DANS LE PAYS D'ORIGINE ET SON PROGRAMME



A.

L'ASSOCIATION RÉINTÉGRATION DANS LE PAYS D'ORIGINE ET SON PROGRAMME

1) SON COMITÉ

Le comité est actuellement composé des membres suivants :

Jean-Daniel Gerber, président

Dr. hc, ancien chef du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) et ancien directeur de l'Office fédéral des réfugiés).

Peter Arbenz, vice-président

Lic. rer. publ. HSG, ancien délégué aux réfugiés et premier directeur de l'Office fédéral des réfugiés, président honoraire d'Helvetas, ancien membre du CICR et ancien président du conseil d'administration de l'Organisation d'asile Zurich AOZ.

Eduard Gnesa, vice-président

Dr. en droit, ancien directeur de l'Office fédéral de la migration et ambassadeur extraordinaire chargé de la collaboration internationale en matière de migrations.

Ruth Züblin, membre

Ruth Züblin Associates, fondatrice, ancienne vice-présidente du département Corporate Communications & Philanthropy, Swiss Government Relations chez JTI, responsable de la communication et du marketing à l'Opéra de Zurich, Head Corporate Communications chez Crossair SA et Swiss International Air Lines SA.

Walter Schmid, membre

Prof. Dr. en droit, avocat, ancien directeur à la Haute école spécialisée de Lucerne, travail social. Président du conseil de fondation de HEKS/EPER, ancien président de la Conférence Suisse des institutions d'action sociale CSIAS/SKOS.

Rolf Widmer, membre

Directeur opérationnel de l'association Tipiti (plateforme qui attire des professionnels intéressés à développer des espaces de vie personnalisés pour enfants et jeunes), ancien directeur et président du Service social international-Suisse (SSI), ancien coordinateur en matière d'asile pour le canton de Zurich.

2) BUT DU PROGRAMME

Par le biais de son programme « Réintégration dans le pays d'origine », l'Association du même nom vise à soutenir les migrants vulnérables qui se trouvent en Suisse, et qui rentrent dans leur pays avec la volonté d'y entamer un nouveau départ. Le soutien s'organise de la manière suivante :

- L'octroi d'un capital de départ (maximum CHF 5'000.-) pour soutenir un projet professionnel (une boutique de vêtements, une épicerie, un atelier de soudure, un petit élevage d'animaux de trait, une entreprise de peinture, etc...) ou un projet de formation (scolarisation, formation professionnelle, formation universitaire, etc...). Il arrive aussi qu'un complément de CHF 2'000.- soit octroyé aux migrants vulnérables qui perçoivent un soutien de la Confédération de CHF 3'000.- dans les cas où ce montant n'est pas suffisant et qu'un budget de CHF 5'000 est clairement justifié. Les montants ne sont jamais remis cash au bénéficiaire. Le partenaire sur place s'assure de la bonne allocation des fonds octroyés ;
- L'encadrement dans le pays de retour de la mise en place du projet par un partenaire local et suivi par le SSI Suisse;
- Le monitoring des projets 1 année après leur mise en place par le partenaire local.

L'idée est de pouvoir créer une synergie entre les compétences des bénéficiaires, les connaissances locales du partenaire et les fonds octroyés, ceci afin de pouvoir élaborer une base de redémarrage viable pour les bénéficiaires dans leur pays d'origine. De ce fait, non seulement ils construisent des perspectives durables, mais contribuent également au développement économique de leur pays.

Afin de pouvoir faire appel à des partenaires locaux pour l'encadrement de la mise en place des projets individuels dans les différents pays de retour, l'Association Réintégration dans le pays d'origine a mandaté le Service Social-Suisse (SSI). Le SSI qui fait partie d'un réseau international présent dans plus de 120 pays, et dont les activités sont certifiées par Zewo qui distingue les organisations qui utilisent les dons efficacement et conformément à la fois à leur but et à leurs ressources financières.

Le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), ainsi que certains cantons soutiennent aussi des requérants d'asile déboutés à leur retour dans certains pays. Mais nombreux sont les migrants vulnérables qui ne rentrent pas dans les critères d'attribution d'un soutien fédéral. Le programme « Réintégration dans le pays d'origine » est donc là pour entrer en matière dans des situations où la Confédération ne le fait ou pas suffisamment, à savoir ::

- les requérants d'asile déboutés originaires d'un pays de l'espace Schengen ;
- les requérants d'asile déboutés originaires d'un état exempté de visa dans l'espace Schengen (Serbie, Croatie, Macédoine, Monténégro, Albanie et Bosnie) ;
- les requérants d'asile en détention administrative ou pénale ;
- les requérants d'asile en procédure Dublin* qui décident de rentrer dans leur pays d'origine plutôt que dans le premier pays d'Europe où ils se sont enregistrés ;
- les personnes sans statut légal en Suisse (sans-papiers) ;
- les personnes frappées d'une décision de non entrée en matière (NEM) ;
- toute personne refoulée en vertu du droit des étrangers ;
- les détenteurs de permis B/C qui sont dans une situation vulnérable et décident de rentrer dans leur pays d'origine.

Toutefois, quel que soit son statut en Suisse, le bénéficiaire doit envisager le retour dans une démarche volontaire.

* La Convention de Dublin implique que le migrant soit renvoyé vers le premier pays d'Europe où il a été enregistré. Notre programme de réintégration par contre permet de soutenir le retour des migrants dans leur pays d'origine.

B.
**COVID : CHALLENGES
ET SOUTIENS**



B.

COVID : CHALLENGES ET SOUTIENS

Cette année 2020 s'est déroulée dans un contexte particulier à cause de la COVID 19. Cette crise sanitaire a eu des répercussions à plusieurs niveaux :

- les vols de retour sont compliqués à organiser. Cela a mis un certain nombre de personnes en détention, au moment de leur libération, dans une position délicate. Ne pouvant pas prendre un vol de retour, elles se sont retrouvées dehors sans que le renvoi ne puisse être organisé. Elles ont dû attendre des périodes plus ou moins longues dans des abris d'urgence et avec généralement très peu de moyens à disposition, ou trouver une manière de rentrer par la voie terrestre par leurs propres moyens et à leur charge en traversant plusieurs pays ;
- tous les processus de mise en place des projets de réintégration dans les pays de retour ont été ralentis, mais nos partenaires ont tâché de poursuivre le plus possible les activités de suivi ;
- un grand nombre de projets actifs dans les pays de retour ont subi une forte baisse de chiffres d'affaires, voire une fermeture totale (fitness, salons d'esthétique, restaurants notamment) ;
- il a fallu réévaluer les types de projets choisis afin de favoriser au maximum ceux qui ne sont pas trop touchés par les restrictions COVID ;
- la plupart des personnes soutenues dans un contexte de formation ont heureusement pu poursuivre leur formation online.

Grâce à un soutien spécifique de l'un de nos sponsors (JTI Foundation), nous avons pu octroyer une aide exceptionnelle cash à de nombreux bénéficiaires pour les aider dans cette période spécialement difficile. Au cours de l'année 2020, 42 bénéficiaires ont reçu un montant de 500 CHF cash en moyenne. 8'000 CHF sont encore à disposition en 2021 pour des aides COVID.

C.
**BÉNÉFICIAIRES DU
PROGRAMME EN 2020**

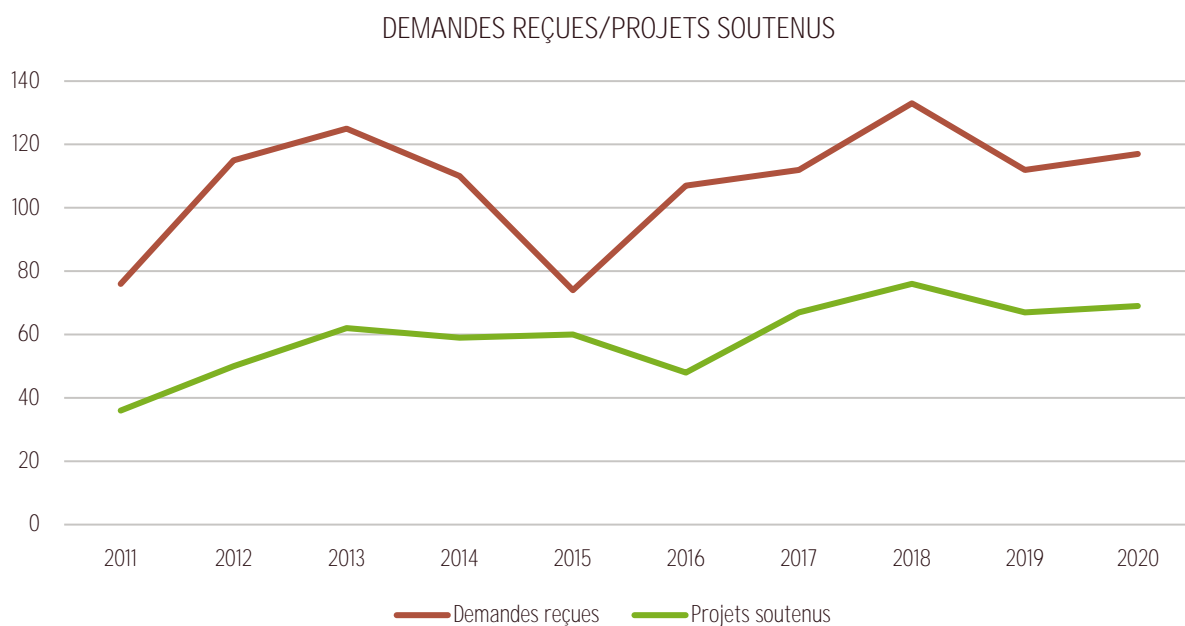


C.

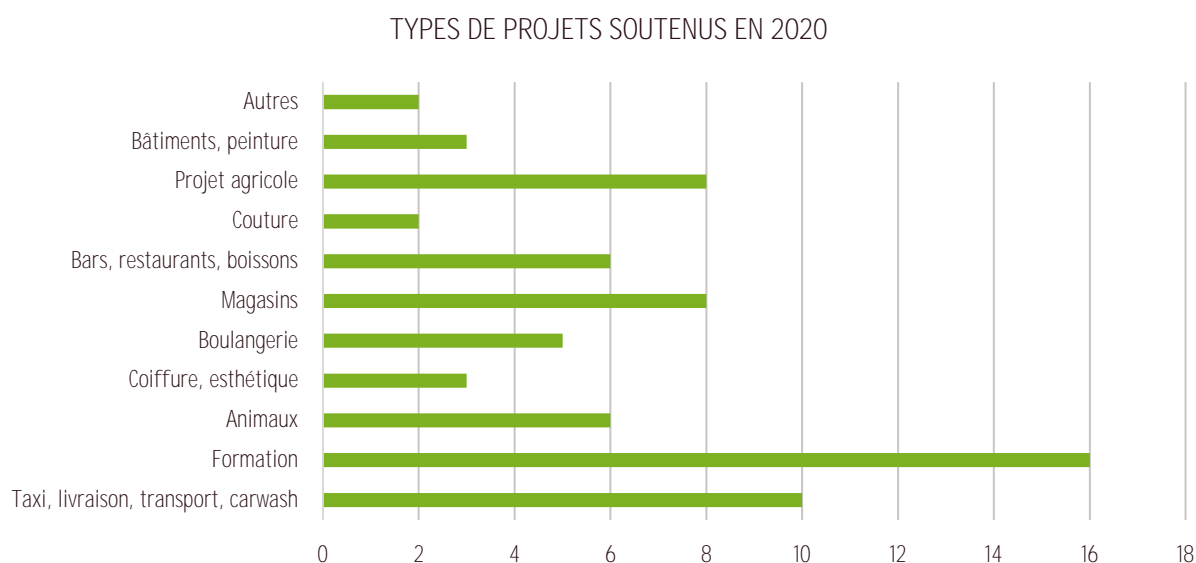
BÉNÉFICIAIRES DU PROGRAMME EN 2020

1) PROJETS INDIVIDUELS SOUTENUS PAR LE PROGRAMME EN 2020

Malgré la crise sanitaire, nos partenaires ont fait preuve de beaucoup de réactivité et de flexibilité afin de pouvoir assurer le suivi, tant que faire se peut, auprès de nos bénéficiaires. Un nombre total de 69 projets ont été soutenus dans 30 pays (67 en 2019). Voici l'évolution du nombre de demandes reçues et de projets réalisés au cours des dix dernières années :



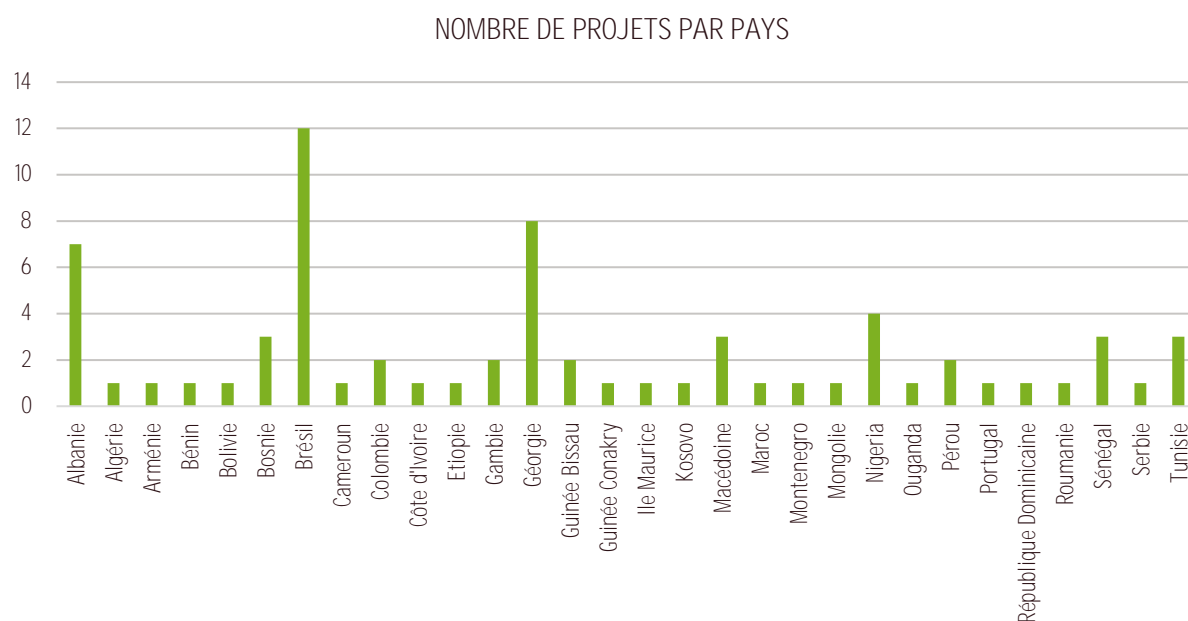
Le type de projets quant à lui reste variable, avec une plus forte concentration dans les formations, les petits magasins et les projets agricoles.



La plupart des projets de formation, soit 23% des projets soutenus, ont pu être poursuivi pendant cette année.

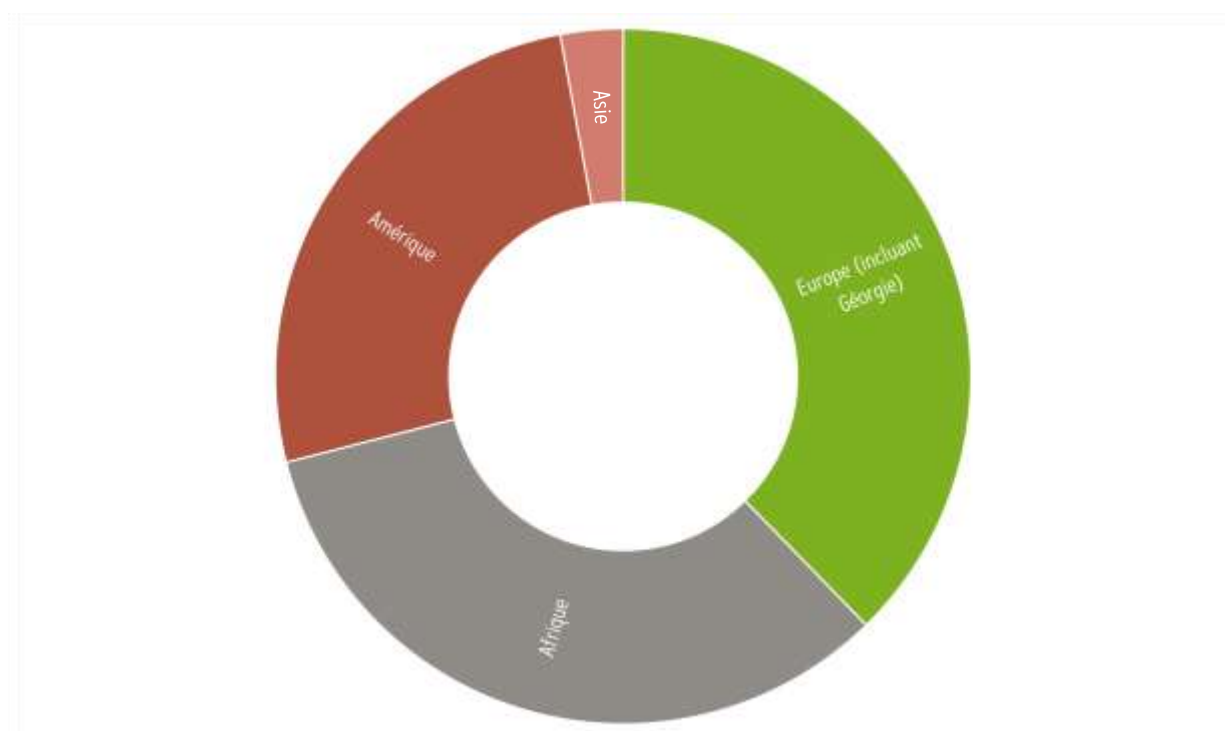
2) LES PAYS DE RETOUR CONCERNÉS PAR LES PROJETS EN 2020

Le programme est intervenu dans 20 pays en 2020 :



Les 4 pays principalement concernés, à savoir l'Albanie, le Brésil, la Géorgie et le Nigeria sont similaires à ceux de l'an dernier. Le Brésil est fortement représenté. Dans ce cas là, il s'agit souvent de femmes qui se sont retrouvées dans un grand niveau de précarité et qui ont basculé dans des actes illégaux en vue de gagner de l'argent rapidement et sortir leur famille de la précarité. Plusieurs de ces situations ont été prises en charge dans le contexte du programme « Femmes en détention » (voir page 19).

Si l'on regarde la répartition de projets par continent, cela se présente comme suit :



3) EXEMPLES DE PROJETS RÉALISÉS AVEC SUCCÈS EN 2020

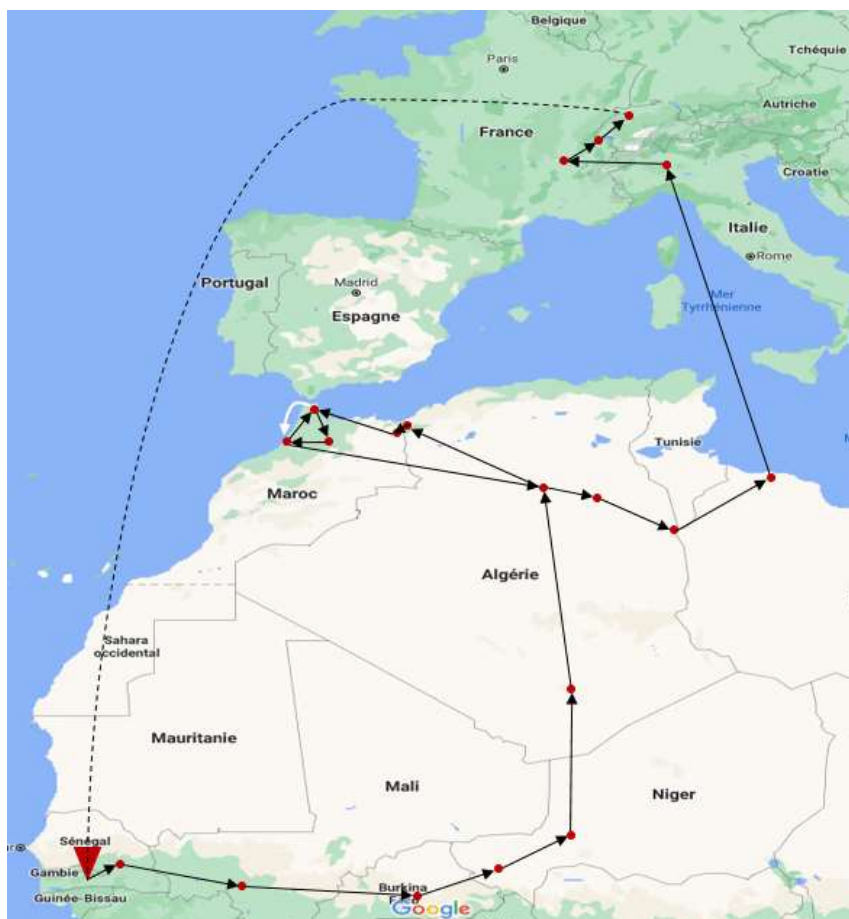
La famille C (parents et deux enfants de 1 et 5 ans) est arrivée en Suisse en été 2018 en provenance de Géorgie et a déposé une demande d'asile. Le mari et la femme n'ont pas la même religion et leur mariage a été très mal perçu par leurs familles et ils n'ont de ce fait plus de contact avec leurs familles respectives. Le mari a des soucis de santé. Après avoir obtenu une réponse négative, ils se sont adressés au bureau cantonal d'aide au retour du Canton du Valais. Mais le gouvernement n'octroie pas d'aide pour un projet aux ressortissants géorgiens. Le bureau cantonal d'aide au retour nous a alors soumis une demande de soutien que nous avons acceptée. Ils sont rentrés dans la région de Koutaïssi, à l'ouest du pays, et ont souhaité créer un projet de production de miel.

La pollinisation de l'été 2019 n'a pas été suffisante à cause des conditions météo, ils ont alors laissé le miel à l'intérieur des ruches pour renforcer les abeilles ouvrières. La prochaine récolte (avril/mai 2021) devrait être de bonne qualité.

Monsieur D est arrivé en Suisse alors qu'il n'avait que 21 ans en 2018. Il est né d'un père qui a plusieurs femmes et à ce qu'il nous a expliqué, son père n'a jamais été très regardant envers sa mère et lui et ils n'ont jamais reçu d'aide de sa part. Apprenant que sa mère était malade, il a décidé de rentrer au pays pour s'occuper d'elle. Les premiers temps il n'a pas pu se consacrer à son projet, sa mère étant à l'hôpital. Après il a souhaité faire construire un puits au village où il habitait afin d'optimiser le petit projet agricole qu'il avait sur sa terre. Il aurait pu en profiter et souhaitait en faire bénéficier tous les habitants du village. Malheureusement, la communauté s'est montrée réfractaire et le chef du village a dit qu'il n'acceptait le puits qu'à condition qu'il soit construit sur sa propre terre. Il y avait donc un risque que le puits ne puisse pas être facilement accessible à Monsieur D et il a finalement renoncé au projet agricole et a ouvert un magasin de pièces détachées automobiles. Il s'est approvisionné en Gambie grâce à notre partenaire sur place et la marchandise a ensuite été acheminée au Sénégal, à Manda.

Monsieur D est un jeune homme fiable et sérieux. Il nous a tenus très régulièrement informés de la situation depuis son retour et il nous donne encore souvent des nouvelles. Les premiers temps, il n'avait pas beaucoup de clients car il a dû se faire connaître. Mais maintenant ça se passe bien.

Afin de mieux comprendre le chemin qu'empruntent ces jeunes qui rêvent d'un avenir meilleur en Europe, nous avons demandé à Monsieur D de nous expliquer sa route d'Afrique jusqu'en Suisse. Il se souvenait de chaque date, de chaque lieu, à l'écouter nous aurions pu croire que le voyage venait tout juste de se passer. Ne pouvant pas retransmettre ici l'intégralité de son récit, nous avons tracé sa route et mis en lumière quelques points importants:



Monsieur D quitte le Sénégal en mars 2016 à 19 ans pour arriver en Suisse environ 2 ans plus tard :

- Tout d'abord, il fait un long périple en Afrique, espérant pouvoir passer par le Maroc via l'Algérie. Voyant que ce n'est pas possible, il emprunte la voie de la Lybie. Au fil du chemin il aura rejoint des frères comme il les appelle. Difficile de comprendre s'il s'agit de personnes de sa famille ou de compagnons de route. Il travaille par-ci par-là et se fait envoyer de l'argent parfois qu'il a obtenu en revendant sa moto ;
- le 4 novembre 2016 il prend le large depuis la Lybie sur une embarcation de 123 personnes. Les passeurs les accompagnent un bout et les abandonnent ensuite en mer. C'est un bateau de la Croix-Rouge qui les sauve ;
- il reste une année en Italie, puis apprend que sa mère au pays est malade. Il essaie de lui envoyer de l'argent, mais l'intermédiaire le met dans sa poche et sa mère ne reçoit rien ;
- il décide ensuite de venir en France, puis en Suisse où il demande l'asile. Après quelques mois au centre d'enregistrement, il est attribué au Canton de Soleure. Il décide finalement de rentrer volontairement avant la réponse. Il ne peut plus attendre, il veut rentrer aider sa mère. Comme il semble sérieux, motivé et qu'il a une idée de projet en tête, le bureau d'aide au retour de Soleure nous soumet sa demande. Puis il retourne au Sénégal en avril 2018.

Quand nous lui demandons ce qu'il envisage pour l'avenir, il nous répond qu'il s'est installé, que sa mère va à nouveau très bien. Mais il ne veut pas la laisser seule au pays, il veut rester auprès d'elle et est désireux de développer son projet.

4) **EXEMPLE D'UN PROJET QUI A ÉCHOUÉ A L'ILE MAURICE**

Achat d'une pirogue à Beau Vallon

M. R est d'origine de l'île Maurice, une région du monde qui aurait plutôt tendance, au premier abord, à évoquer une destination lointaine pour des vacances de rêves. M. R a grandi là-bas et a travaillé dans le domaine des bateaux de plaisance et fait découvrir aux touristes les joyaux de son île. C'est dans ce contexte-là qu'il rencontre une touriste vivant en Suisse. Ils décident de venir s'installer en Suisse, ils se marient et ils ont deux enfants. Au bout d'un certain nombre d'années, la relation n'est plus au beau fixe et le couple se sépare. M. R. perd ensuite son permis de séjour et doit retourner à l'île Maurice fin 2019, en laissant en Suisse ses 2 enfants alors âgés de 13 et 15 ans, ce qui est un déchirement pour lui.

Le projet qu'il souhaite réaliser pour pouvoir assurer un revenu régulier est d'acheter une pirogue sur laquelle il comptait faire monter les touristes afin de leur faire découvrir la région et mettre ainsi à profit ses compétences dans le domaine de la navigation et du tourisme. Malheureusement la pandémie de COVID en aura décidé autrement et il doit aussi faire face à l'ouragan Herold qui frappé sa région en mars 2020. Sans touriste, le projet n'a plus de sens et il revend la pirogue pour l'aider à survivre et nous lui octroyons aussi une aide cash spéciale COVID. Au moment où nous rédigeons ce rapport, nous sommes toujours en contact avec lui et il reste dans une situation très précaire. Comme il n'a pas pu retravailler depuis son retour, il ne peut bénéficier d'aucune aide locale. De plus, il a des problèmes de dos et il a beaucoup de mal à supporter la situation et la distanciation d'avec ses enfants.

D.

PARTENAIRES EN SUISSE



**Croix-Rouge suisse
Schweizerisches Rotes Kreuz
Croce Rossa Svizzera**

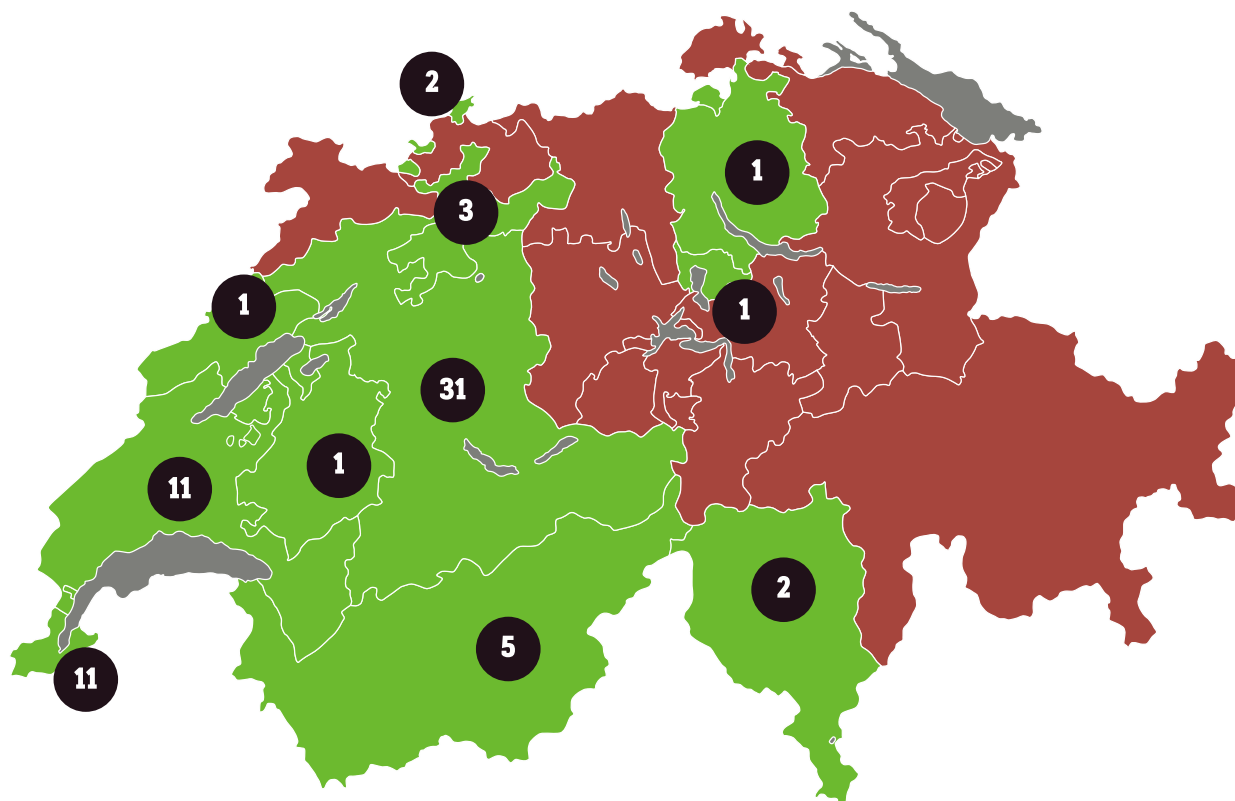
D.

PARTENAIRES EN SUISSE

Les partenaires en Suisse sont les suivants :

- les Bureaux cantonaux d'aide au retour (CVR) qui sont mandatés par le SEM. Ils sont représentés soit par un bureau spécifique, soit par un bureau de la Croix-Rouge ou par d'autres organisations (ex : Caritas, ORS Services AG, ...)
- Les CEP (centres d'enregistrement de procédure) qui prennent en charge les requérants d'asile avant qu'ils ne soient attribués à un canton ;
- la Croix-Rouge dans les cantons de Berne, Fribourg, Valais, Tessin, dans le cadre du projet détention ;
- des organisations œuvrant en faveur des sans-papiers, des œuvres d'entraide religieuses, ou autres (œuvre œcuménique à Genève, antenne sans-papiers à Bâle, etc...)
- d'autres bureaux cantonaux ou communaux (exemple : Club social de Rive, Service social de la ville de Genève) ;
- les prisons.

La répartition géographique de provenance des personnes soutenues est la suivante :



Seuls 11 cantons sur 26 font appel au programme. Toutefois, l'objectif de l'Association Réintégration dans le pays d'origine est de pouvoir soutenir les migrants vulnérables à travers toute la Suisse, indépendamment du canton dans lequel ils se trouvent.

Malheureusement la réalité est bien différente. En effet les chances ne sont pas les mêmes, en fonction du canton dans lequel se trouve le migrant, et cela pour plusieurs raisons :

- Bien que les CVR se trouvent dans chaque canton de Suisse, les employés de ces bureaux ne font appel au programme qu'à leur bon vouloir. Leur mandat de base est de soutenir les migrants avec les aides octroyées par l'Etat et dans l'organisation de leur retour. Le fait de solliciter le SSI relève plutôt d'une volonté personnelle de l'employé de vraiment vouloir aider ces personnes vulnérables. Le fait d'entreprendre une telle démarche en contactant le SSI.
- Le fait que le projet détention de la Croix-Rouge ne soit présent que dans certains cantons (Berne, Fribourg, Valais, Tessin), a un impact important sur la non uniformisation des demandes au niveau national. Le nombre élevé des demandes du Canton de Berne provient majoritairement de la Croix-Rouge Berne.
- Il y a 8 antennes pour sans-papiers en Suisse et elles ne nous sollicitent pas beaucoup.

Nous avons par le passé déjà présenté plusieurs fois le programme à tous les CVR et tentons de nous faire connaître au maximum auprès de tous les acteurs impliqués afin de toucher les migrants vulnérables à travers tout le pays. Mais il est important de faire des campagnes d'informations régulières. En 2020, nous avons lancé une nouvelle version de notre site internet (www.reintegrationproject.ch) et édité une nouvelle brochure de présentation du programme. Une campagne nationale d'information auprès de tous les acteurs concernés par les migrants vulnérables (les CVR, les antennes sans-papiers, etc...) sera réalisée en 2021. Nous espérons que cette action encouragera les différents acteurs à faire appel à notre programme et tendre ainsi toujours plus vers une égalité de traitement au niveau national.

E.
**PARTENAIRES À
L'ÉTRANGER**



E.

PARTENAIRES À L'ÉTRANGER

1) LE RÉSEAU INTERNATIONAL DU SSI

Le SSI, grâce à son réseau international de partenaires, propose un accompagnement pour la mise en place du projet dans le pays de retour. En 2020 nous avons collaboré avec 30 partenaires.

Le réseau du SSI est composé de 120 membres (y compris les membres ad intérim) dans plus de 120 pays et d'un Secrétariat Général :

- Les membres sont soit des organisations à but non lucratif, légalement indépendantes, ou des entités gouvernementales considérées comme des membres à part entière du SSI. Ils ont signé un accord spécial avec le Secrétariat Général et mettent en œuvre une ou plusieurs activités de l'organisation dans leur pays. Les pays suivants ont un statut de membre: Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Belgique, Bulgarie, Canada, Etats-Unis, Grèce, Hong Kong, Irlande, Israël, Italie, Japon, Liban, Malte, Nouvelle Zélande, Pays-Bas, Pakistan, Philippines, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Suisse et Venezuela.
- Les membres ad intérim (a.i. ou anciens Correspondants) sont soit des organisations à but non lucratif, légalement indépendantes, ou des entités gouvernementales liées au SSI par un accord général et qui mettent en œuvre une ou plusieurs activités de l'organisation dans leur pays. Ces membres ad intérim s'engagent à respecter la méthodologie et les principes du SSI.
- Les contacts sont soit des organisations à but non lucratif ou privées ou des individus ayant un rôle de point de référence pour le réseau du SSI dans le traitement de cas individuels dans un pays donné.

La coopération entre le SSI Suisse et les partenaires dans les pays d'origine est au cœur des activités de notre programme. Cette collaboration permet en effet de faire le trait d'union pour les bénéficiaires entre la période vécue en Suisse et le fait de pouvoir se projeter dans un contexte de retour.

Le bénéficiaire rentre dans le processus alors qu'il est encore en Suisse, la chargée de programme récolte toutes les informations nécessaires à sa situation soit en le rencontrant personnellement, soit par l'intermédiaire des assistants sociaux en fonction dans les CVR, les antennes sans-papiers, les établissements pénitenciers, etc...

Le lien est ensuite fait avec le partenaire dans le pays d'origine. Une fois que le bénéficiaire est dans son pays et qu'il rentre en contact avec le partenaire local, il sera suivi jusqu'à ce que son projet soit réalisé et le SSI Suisse suit à distance toute la mise en place du projet. Il est aussi fréquent, grâce à la technologie actuelle (WhatsApp) que le bénéficiaire reste en contact direct avec la chargée de programme en Suisse. L'expérience nous montre que le maintien de ce lien donne au bénéficiaire l'impression qu'il compte, qu'il est vraiment considéré et peut avoir un impact important au niveau de sa motivation.

F.

**PROJET PILOTE
FEMMES EN
DETENTION**



F.

PROJET PILOTE FEMMES EN DÉTENTION

Notre expérience avec les établissements pénitenciers nous a amené à prendre conscience de l'extrême vulnérabilité des femmes migrantes en détention. Il s'agit généralement d'un premier délit : elles se retrouvent dans une situation très précaire dans leur pays et n'entrevoient plus aucune solution pour subvenir aux besoins de leur famille. Elles glissent alors dans un engrenage qui les amène en prison, souvent pour transport de drogue entre leur pays et la Suisse. Ce projet vise à les aider à créer des perspectives durables pour elles et leurs enfants.



1) LE CONCEPT DU PROJET PILOTE

PUBLIC CIBLE	Femmes/mamans vulnérables en détention qui doivent rentrer dans leur pays d'origine à leur libération.
PROBLÉMATIQUE SPÉCIFIQUE	La plupart des femmes migrantes en détention doivent quitter la Suisse (avec leur(s) enfant(s), si elles en ont en Suisse), après avoir accompli leur peine. Dans la majorité des cas, ces femmes n'ont pas de perspectives pour assurer leur réintégration et répondre à leurs besoins et ceux de leurs enfants.
CONTEXTE SOCIAL	Des femmes migrantes se retrouvent en détention en Suisse. Leur(s) enfant(s), s'ils sont en Suisse avec elles, se retrouvent soit en détention avec elles, soit en famille d'accueil. Il arrive aussi souvent qu'ils soient dans le pays d'origine dans un contexte de vie précaire. Une fois libérée, la mère est expulsée dans son pays d'origine, avec ses enfants s'ils étaient en Suisse. Du fait d'une mauvaise préparation, le retour est souvent traumatisant pour les mamans et leur(s) enfant(s) qui n'arrivent pas à reconstruire une situation adéquate dans leur pays.
OBJECTIF GENERAL DU PROJET	Soutenir les femmes migrantes à se réintégrer dans leur pays de manière digne et réduire le risque de retomber dans la délinquance.
PRESTATIONS EN SUISSE ET DANS LE PAYS DE RETOUR (INPUT)	<ul style="list-style-type: none"> - Accompagnement et préparation à la réinsertion de la femme / mère durant son séjour en détention - Préparation des enfants avant le retour - Mise en place d'un coaching personnalisé par notre partenaire dans le pays de destination - Soutenir la mise en place d'un projet professionnel pour la femme/mère - Monitoring du projet par notre partenaire local - Scolarisation des enfants - Suivi de l'intérêt supérieur de l'enfant par le partenaire local
RÉSULTATS ATTENDUS (OUTPUT)	<ul style="list-style-type: none"> - Préparation du retour pendant le séjour de la femme/ mère/enfant en Suisse et maintien du lien mère/enfant - Frais de vie de base couverts pour la famille - Stabilité de vie pour la femme/mère et enfants une fois de retour
PARTENAIRE EN SUISSE	<ul style="list-style-type: none"> - Croix Rouge - Centres de détention pour femmes - Familles d'accueil des enfants - REPR (Relais Enfants Parents Romands)
PARTENAIRE PAYS DE RETOUR	<ul style="list-style-type: none"> - Partenaires SSI dans les pays de destination
AUTRES INTERLOCUTEURS POSSIBLES	<ul style="list-style-type: none"> - La famille d'accueil dans le pays de retour - Le père de l'enfant, la famille, les amis, le réseau - Le SEM

2) POINT DE SITUATION 2018-2020

Le projet pilote « femmes en détention » a officiellement démarré au 1er janvier 2018. Durant ces 3 années, nous avons pu soutenir 15 femmes en situation de vulnérabilité. L'idée de ce programme est d'avoir une certaine flexibilité et ainsi de répondre d'une manière plus personnalisée aux besoins de la femme concernée, qu'il s'agisse de trouver un avocat pour régler un contexte familial complexe, de soutenir un enfant pour des frais médicaux, d'aider la famille à financer des frais de logement pour une période donnée, d'apporter un soutien psychologique dans un contexte difficile.

Sur la base de ces 3 années d'expérience, il nous semble important de poursuivre cette action, afin de pouvoir allouer une attention particulière à des situations de femmes en situation de grande vulnérabilité, quand cela nous paraît nécessaire. Le travail humain engagé est plus important car ces femmes nécessitent dans certains cas un soutien moral régulier, un suivi rapproché. Comme dans les situations de nos autres bénéficiaires, le taux de réussite n'est jamais garanti. Mais la possibilité de pouvoir prétendre à une certaine flexibilité pour les femmes et souvent leurs enfants concernés est importante.

3) COÛTS DU PROJET PILOTE SUR 3 ANS (2018-2020)

N°	Formation, projet	Scolarisation, médical, loyer	Transport	Partenaire SSI étranger	Commentaires
936	3'000			600	Elle est malheureusement retombée dans la prostitution quelques temps après son retour
975	6'011				Elle a un enfant qui a un problème médical (fente labiale). Nous envisageons de la soutenir pour les frais médicaux
1017	5'255				Elle nous tient au courant régulièrement de l'avancée de ses études (formation universitaire en comptabilité)
1052	654	2800	1200	1800	Nous avons assuré un suivi important la première année. Nous soutiendrons un projet professionnel en 2021
1065	2'498			600	La mère fait face à des problèmes d'addiction important. Nous allons soutenir son enfant qui vit chez ses grands-parents pour sa scolarisation
1085	3'011	585			Nous l'avons aidé pour un petit projet d'épicerie dans une pièce du logement de sa mère pour subvenir aux besoins durant sa formation. En 2021 nous la soutiendrons pour une formation. Nous l'avons aussi aidée pour des frais médicaux (ophtalmologie)
1092	5'060	505	600	600	Elle a eu une opération en Suisse avant son retour et a eu des complications médicales une fois au Nigeria

1116	4'700			300	Elle a créé un projet de couture avec son mari. Depuis son retour, ils ont eu un 2 ^{ème} enfant.
1129	5'000			300	Son fils aîné a des problèmes d'addiction. Depuis son retour elle a suivi une formation de coiffure, a créé son salon chez elle et travaille aussi dans la couture pour compléter son revenu.
1149	2'315			300	Elle poursuit sa formation de comptabilité online à cause du COVID
1201		677			Nous la soutenons dans un accompagnement pour ses démarches administratives et familiales.
1230	4766			300	Elle a créé un projet de boulangerie (création et vente d'un type de snacks propre au Brésil). Malheureusement la machine qui a été achetée a eu des problèmes. Elle a eu du mal à la faire réparer à cause du covid et elle a décidé de la revendre. Elle cherche du travail.
1258	3'303	470		300	Notre partenaire l'a aidée à obtenir les services d'un avocat (elle a des problèmes avec le père de ses enfants). Nous l'aidons dans son projet de cafeteria. Mais à cause du COVID, elle produit à la maison et vend à l'emporter.
1299	2747			300	Elle est rentrée et a décidé d'emménager avec sa sœur. Nous avons financé son loyer pour quelques mois et acheté du matériel de cuisine. Nous financerons la 2 ^{ème} tranche en 2021
1317	946				La 2 ^{ème} tranche sera versée en 2021. Elle est vraiment très motivée par sa formation de tourisme et elle a déjà trouvé du travail qu'elle fait en parallèle de sa formation. Elle est devenue une guide très appréciée sur une île dans la région de Rio
Total	49'266	5'037	1'800	5'400	

Le coût initialement budgété pour ce projet pilote était de 10'000 CHF par situation et nous avons estimé le nombre de 5 situations par an. L'expérience de ces 3 ans du projet pilote aura, quant à elle, généré un coût effectif total de 81'003 CHF pour 15 bénéficiaires, soit 5 situations par an pour un coût moyen de 5'400 CHF chacune. Ce n'est finalement pas plus coûteux qu'une situation de notre programme de base. Il nous semble de ce fait important de maintenir cette activité adressée spécialement aux « femmes en détention » pour les années à venir. Nous pourrions ainsi continuer à proposer, dans les situations où nous le jugeons nécessaire, une intervention personnalisée en vue de répondre au mieux aux besoins de la personne concernée et de ses enfants s'il y en a.

G.

**LANCEMENT DE NOTRE
NOUVEAU SITE ET
NOUVELLE BROCHURE**

G.

NOUVEAU SITE INTERNET ET NOUVELLE BROCHURE

Le site internet (www.reintegrationproject.ch) et la brochure de présentation de notre programme ont été créés en 2012. Il nous a semblé nécessaire de rééditer la brochure qui était épuisée et d'envisager un relooking de notre site internet. Nous avons pu compter sur les compétences en la matière d'Illyria Communication pour le site internet et de Milan Arn de GünterKuster AG pour la brochure. Ce fut un réel travail d'équipe entre les agences de communication, le SSI, les membres du comité et certains sponsors qui se sont activement impliqués dans ce travail. Nous sommes heureux de vous présenter notre nouveau site :



ainsi que notre nouvelle brochure :



H.

**LES COMPTES DE
L'ASSOCIATION
REINTEGRATION DANS
LE PAYS D'ORIGINE**

H.

COMPTES DE L'ASSOCIATION RÉINTÉGRATION DANS LE PAYS D'ORIGINE

1) Compte d'exploitation 2020

PRODUITS	2020	2019
Dons fondations et entreprises	280 000	345 000
Divers dons privés	195 422	45 668
Total dons reçus	475 422	390 668
Autres produits	500	14 473
TOTAL PRODUITS	475 922	405 141
CHARGES	2020	2019
Coûts opérationnels		
Versements aux bénéficiaires	224 637	244 677
Versements aux bénéficiaires aides COVID	21 735	
Autres coûts opérationnels ¹⁾	73 804	74 540
Total coûts opérationnels	320 176	319 217
Autres charges		
Gestion administrative & financière	11 263	11 263
Frais de communication ²⁾	21 048	
Autres charges d'exploitation ³⁾	2 293	2 138
Total autres charges	34 604	13 401
TOTAL CHARGES	354 780	332 618
Variation des capitaux affectés	121 142	72 523
TOTAL	475 922	405 141

¹⁾ incluant case management en Suisse et à l'étranger, mission à l'étranger, gestion projet femmes en détention

²⁾ incluant coût du nouveau site internet et de la nouvelle publication

³⁾ incluant frais de déplacement, frais de séances, frais bancaires

2) Bilan au 31.12.2020

	Actifs	Passifs	
Liquidités Crédit Suisse	290 622	370 147	Capital de croissance au 01.01.20
Liquidités BCGE	169 930	121 142	Variation des capitaux affectés
Actifs transitoires	25 000		
Interco SSI	5 737		
		<hr/>	
		491 289	* Capital de croissance au 31.12.20
		<hr/>	
TOTAL actifs	<hr/> 491 289	491 289	TOTAL passifs

* Le capital de croissance au 31.12.2020 est composé de :

- Fonds pour frais encourus en Suisse (2021 à 2024)	134 000
- Solde disponible aide COVID	8 078
- Provision communication	48 952
- Solde disponible au 31.12.2020	<u>300 259</u>
Total	<u>491 289</u>

Les comptes statutaires du SSI Suisse audités par Mazars, et conformes aux normes Zewo, sont disponibles sur demande.

Pour les recevoir, merci d'en faire la demande à l'adresse email suivante : reintegration@ssi-suisse.org.

CONCLUSION ET REMERCIEMENTS



CONCLUSION

L'année 2020 aura été une année particulière, et ce fut aussi le cas pour toutes les personnes impliquées d'une manière ou d'une autre dans ce programme. Qu'il s'agisse des bénéficiaires, des partenaires en Suisse, des partenaires dans les pays d'origine, de la chargée de programme, du comité. Mais la force de tous aura été de s'adapter au contexte tout en gardant l'objectif de soutenir des migrants vulnérables, coûte que coûte. L'année 2021 aura son lot de défis, mais nous tâcherons de donner le meilleur de nous-mêmes et d'encourager chaque bénéficiaire à en faire autant, en gardant l'espoir que bientôt cette pandémie sera derrière nous. Nous remercions une nouvelle fois nos sponsors qui nous soutiennent dans cette aventure humaine et qui, eux aussi, ont su nous accompagner durant cette période. Grâce à eux, nous avons pu adapter notre intervention et montrer qu'il est important de rester près des gens, près de leurs besoins.

REMERCIEMENTS

Bien évidemment, nous remercions **l'Association Réintégration dans le pays d'origine** pour la mission qu'elle s'est donnée de soutenir les migrants vulnérables et les aider à reprendre leur vie en mains, une fois de retour dans leur pays d'origine et pour l'engagement de tous les membres du comité. Ce programme, pour lequel nous assurons la partie opérationnelle depuis maintenant plus de 15 ans, nous tient à cœur et s'inscrit pleinement dans la mission du SSL qui est de soutenir des personnes en situation de vulnérabilité dans un contexte transnational.

Merci à tous nos partenaires, sans qui il nous serait impossible d'envisager la réalisation de ces nombreux projets dans les pays de retour. Mais nous aimerions aussi dire merci aux bénéficiaires de ce programme, merci à eux car au-delà d'une aide financière et de l'encadrement du partenaire local, si au bout du chemin le projet fonctionne, c'est en premier lieu grâce à eux. Ils ont eu le courage de ne pas baisser les bras, malgré toutes les épreuves que leur parcours migratoire aura mis sur le chemin. Ils auront retrouvé la force de s'investir pleinement et si leur projet est une réussite, c'est en majeure partie grâce à eux.

Mars 2021

Rapport rédigé par Michèle Demierre

Rapport relié par la Fondation Trajets qui permet à des personnes vivant avec des troubles psychiques d'accéder à des emplois sur le premier marché ou en entreprise sociale et à des formations certifiantes.

ANNEXE DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020





ANNEXE – DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Femmes (48 ans)	Gambie	1,5 an	Lors de notre mission en Gambie en décembre 2019, elle nous a demandé s'il était possible de lui octroyer un crédit pour une machine à coudre pour broderie . Elle le rembourse de manière mensuelle. Le COVID a espacé les remboursements.	2009 : 4'500 2020 : 2'066 (micro crédit)
Jeune homme (22 ans)	Guinée Bissau	1 an	Orphelin, il vivait chez son grand-père. Suite à une chute, il est devenu paraplégique. Il est venu 1 an en Suisse pour se faire soigner. A son retour, son grand-père décédé, il a été accueilli en famille d'accueil et est aussi soutenu par ses amis. Frais de scolarisation + frais liés à son handicap (transport, traitements, sondes, etc...).	2013 : 2'679 2014 : 2'720 2015 : 2'860 2016 : 881 2017 : 1'048 2018 : 428 2019 : 965 2020: 1'060
Femme * (39 ans), 3 enfants au pays	Brésil	1 an	Elle a repris ses études pédagogiques et a fait une formation pratique pour les enfants qui ont besoin d'un encadrement spécialisé (autisme et autres troubles).	2019: 1'153 2020: 3'032
Homme (31 ans)	Dakar, Sénégal	1 an	Il n'avait pas utilisé la 2ème tranche de son projet réalisé en 2017 (peinture). Il a créé un projet de nettoyage moquettes/voitures qui fonctionne bien.	2017: 3'000 2020: 853
Jeune homme (25 ans)	Tunisie	1 an	Achat de brebis en 2017. En 2020, on lui a racheté quelques brebis (2ème tranche). Il est reparti en Italie fin 2020 sur un yacht (moins dangereux que les petites embarcations). Il a vendu la moitié des brebis et il a laissé l'autre moitié à ses parents. Nous sommes toujours en contact avec lui.	2017: 2'911 2020: 2'090

* Les projets indiqués en vert sont des projets « femmes en détention »



ANNEXE – DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Femme (40 ans) et son fils (3 ans)	Brésil	2,5 ans	Elle a 9 ans d'expérience dans la coiffure, mais sans formation concrète. Elle a décidé de se lancer dans la vente de mèches de cheveux qui sont très prisées au Brésil. Nous avons tenté de la soutenir au mieux à son retour, mais malheureusement nous avons perdu sa trace.	3'000
Homme (52 ans), sa femme (48 ans) et son fils (19 ans)	Serbie	1,5 an	Il a acheté les outils de base pour peindre et travaille en privé lorsque quelqu'un l'appelle. Nous l'avons soutenu pour l' achat d'outils et de machines de peintre pour élargir le champ d'activité et inclure ses deux fils dans l'entreprise. Il peut ainsi effectuer des travaux sur des installations plus importantes.	2'213
Femme (35 ans)	Bolivie	1 an	Elle fait une formation universitaire en comptabilité sur 4 ans en vue de trouver un emploi dans le secteur financier. Elle nous tient informés chaque trimestre et a de bons résultats. Elle devrait terminer en juin 2021.	2018 : 1'182 2019 : 2'296 2020 : 1'777
Femme (57 ans)	Ouganda	8 ans	Nous lui avons acheté des vaches pour son projet de ferme . Vous pourrez retrouver sur notre site plus d'informations sur son histoire (https://reintegrationproject.ch/success-stories/).	3'480
Femme (29 ans) et ses 2 fils (11 et 5 ans)	Nigeria	10 ans	Vue la situation de grande précarité de cette famille, nous avons loué un petit appartement en 2018. Une fondation suisse paie, par notre intermédiaire, les frais de nourriture et frais médicaux. Après avoir tenté un retour en Suisse sans succès, la mère et les enfants ont commencé à s'intégrer : les deux enfants sont scolarisés avec leur consentement (une scolarisation avait préalablement été tentée mais le plus grand avait refusé de manière virulente en s'enfuyant de l'école) et la mère est en cours de formation pour être coiffeuse . Courant 2021, nous la soutiendrons pour la mise en place d'un petit salon de coiffure.	2018: 4'642 2019: 2'338 2020 : -



ANNEXE – DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Femme (27 ans)	Ethiopie	8 ans	Les aides au logement allouées par le SEM* ont servi à louer une maison, qui est également le lieu de son activité (production de pain et livraison). Les aides matérielles pour le projet ont consisté en l'achat de matériel professionnel pour la production de pain , ainsi que les matières premières nécessaires. Toutefois, suite à des instabilités dans cette région, elle a dû temporairement arrêter son activité et cherche un lieu.	2'000
Jeune homme (24 ans)	Sénégal	1 an	Il a dans un premier temps travaillé de son côté pour cultiver un champ qui appartient à la famille. Nous l'avons ensuite soutenu pour la création d'un magasin de pièces détachées automobiles .	4'708
Femme (26 ans)	Pérou	1 an	Nous l'avons soutenue pour un petit projet d'épicerie dans sa maison pour couvrir ses frais de vie et ceux de sa mère malade. Nous avons aussi financé des frais médicaux. Ultérieurement, nous l'aiderons dans le cadre de sa formation.	3'011
Femme (56 ans)	Brésil	12 ans	Elle a acheté une machine à coudre pour être couturière et a suivi une formation de coiffeuse et a créé un petit salon chez elle.	2019 : 3'000 2020 : 2'000

*SEM : Secrétariat d'Etat aux migrations



ANNEXE – DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Femme (31 ans)	Arménie	2 ans	Elle a un master en pédagogie, mais ne peut pas travailler avec des enfants suite à des soucis de santé. Nous l'avons soutenue pour une formation en communication (web, photos numériques, réseaux sociaux) et l'achat d'un ordinateur .	2'311
Jeune femme (24 ans)	Brésil	2 ans	Elle termine sa formation en comptabilité à l'université . Elle avait déjà fait 1 an et demi, il lui restait 2 ans et demi à faire à son retour. La formation se poursuit online à cause du COVID.	2'315
Adolescent (15 ans) et sa mère (41 ans)	Mongolie	2 ans	Comme il a manqué l'école pendant 2 ans, il a d'abord pris un cours privé de 10 jours afin de préparer le test du Ministère de l'éducation. Il a réussi l'examen avec succès. Puis, il a eu un cours privé de 5 mois, 5 jours par semaine, 4 heures par jour . Après ce cours, il a passé les examens pour s'inscrire en 10ème année et a réussi. Il a pu reprendre l'école en septembre et nous l'avons soutenu pour du matériel scolaire .	2019 : 1'008 2020 : 600
Jeune femme (22 ans)	Pérou	1 année	Elle a décidé de poursuivre ses études de psychologie . Ses grands-parents et sa mère vivent ensemble dans un 2 pièces et vivent avec elle. Ses grands-parents financent une partie de l'écolage. Sa formation se terminera en 2023.	2019 : 2'019 2020 : 1'913
Femme (37 ans)	Brésil	1 an	Elle a ouvert un restaurant où elle prépare des spécialités locales.	4'700
Femme (33 ans)	Portugal	5 ans	Nous la soutenons dans des démarches administratives et pour un soutien moral dans son processus de réintégration. Il est possible que nous financions une formation ultérieurement.	677



ANNEXE – DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Homme (40 ans)	Bénin	7 ans	Il a une formation dans la couture. Il a travaillé dans le domaine par le passé. Il a créé un atelier de couture juste à côté de chez lui.	4'575
Homme (46 ans)	Guinée Conakry	1 an	Il a fait construire un puits pour son projet d'agriculture et en faire profiter les autres habitants de son village. Il vient d'une région particulièrement reculée de Guinée Conakry.	2019 : 4'700 2020 : 656
Femme (52 ans)	Brésil	1 an	Elle a sa fille et ses petits-enfants à charge. Elle rêvait depuis longtemps d'ouvrir sa boulangerie . Elle a acheté une machine pour faire des snacks très appréciés . La machine n'a plus fonctionné et elle n'a pas pu la faire réparer et l'a revendue. Elle espère trouver un emploi dans l'administration et sinon, la famille changera de ville.	4'766
Homme (36 ans)	Macédoine	3 ans	Il a souhaité reprendre le projet agricole de ses parents qui sont âgés et ne doit donc pas payer de loyer pour le terrain à exploiter. Il a acheté un tracteur, une charrue et une remorque . Par le passé, il a toujours aidé ses parents et a les compétences nécessaires.	4'000
Jeune homme (23 ans)	République dominicaine	2 ans	Il a créé un studio de musique .	4'700
Femme (31 ans) et son enfant (1 an)	Côte d'Ivoire	3 ans	Elle a reçu une aide pour un projet professionnel via l'OIM. Vue la vulnérabilité de cette famille, nous avons soutenu la scolarisation des enfants et des frais médicaux pour la fille de 9 ans qui a besoin d'un suivi psychologique.	1'807



ANNEXE – DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Femme (26 ans)	Brésil	1 an	Situation complexe avec le père de ses enfants. Notre partenaire l'a aidée à obtenir les services d'un avocat. Elle voulait initialement ouvrir une cafeteria, mais vu le contexte COVID, elle s'est tournée vers la production de snacks brésiliens qu'elle produit et vend. Dès que cela sera possible, elle aimerait ouvrir un espace de vente.	3'773
Femme (26 ans)	Brésil	1 an	Elle a souhaité ouvrir une petite épicerie . Elle était par le passé dans la prostitution, mais a fermement décidé de ne pas y retourner. Elle a été très heureuse de pouvoir bénéficier d'un soutien, c'est la première fois de sa vie que quelqu'un l'aide. En parallèle de son projet, elle veut reprendre les études.	4'700
Homme (27 ans)	Bosnie	25 ans	Il a entamé le processus d'obtention du permis voiture + camion pour pouvoir ensuite travailler comme chauffeur routier. Il est passionné par les camions. Il a vécu depuis ses 2 ans en Suisse et parle mal le bosniaque, ce qui complique le processus du permis. Il est toujours en cours de réalisation de son projet.	2019: 650 2020 : 48
Homme (44 ans)	Algérie	16 ans	Il a travaillé longtemps en Suisse dans des bars. Il a finalement décidé de louer un fitness et de le gérer , mais le COVID a occasionné la fermeture de son établissement.	4'700
Homme (38 ans)	Maroc	3 ans	Il a acheté un véhicule pour faire des livraisons de lait ou rendre d'autres services (livraisons, déplacements divers).	4'000
Homme (43 ans)	Gambie	2012	Il a obtenu une aide de l'OIM et nous avons complété le soutien. Il a aussi des amis qui l'ont aidé à réunir le montant nécessaire à l'achat du terrain qu'il convoitait. Il a créé un projet agricole , il a beaucoup d'expérience dans le domaine, partiellement acquises en Suisse.	2'000



ANNEXE – DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Homme (44 ans)	Ile Maurice	16 ans	Il a une longue expérience dans la navigation et avait par le passé son propre bateau d'excursions pour touristes. Il a souhaité acheter une pirogue pour les touristes . Malheureusement le COVID et l'ouragan qui a frappé l'Ile Maurice peu après son retour ont fortement impacté son projet et il a revendu la pirogue.	4'776
Homme (43 ans)	Roumanie	1,5 an	Il a de l'expérience dans la construction et a souhaité acheter les outils nécessaires pour la rénovation intérieure (peinture, sols, ciment, etc....).	4'700
Homme (31 ans)	Tbilissi	1 an	Il a eu son certificat d'études et a travaillé 3 ans comme second en cuisine. Il voulait initialement ouvrir un petit restaurant . Il a des problèmes d'addiction. Motivé à s'en sortir, il a rejoint un programme de désintoxication et une fois qu'il a été stable, le projet a été mis en place. A cause du covid 19 il a préféré se lancer dans le service de taxi qui est prometteur en Géorgie (via l'application) .	4'700
Femme (46 ans)	Cameroun	27 ans	Elle a ouvert un bar qui a beaucoup de succès. Elle a malheureusement dû faire face à un cambriolage, mais elle a remonté la pente et pu poursuivre ses activités.	4'815
Homme (36 ans)	Nigeria	9 ans	Il a ouvert un magasin de tissus . Il souhaite trouver une femme, se marier et avoir des enfants.	2'905
Jeune homme (19 ans)	Albanie	1 an	Ses parents sont agriculteurs. Il a souhaité acheter un tracteur pour soutenir ses parents. Il a signé un contrat chez le notaire qui lui interdit de revendre le tracteur pendant 3 ans.	4'700



ANNEXE – DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Homme (41 ans) + sa femme (28 ans) et leurs 2 enfants (5 ans et 1 an)	Géorgie	1,5 an	Ils ont décidé de créer un projet d'apiculture . La pollinisation de l'été 2019 n'a pas été suffisante à cause des conditions météo. Ils ont alors laissé le miel dans les ruches en vue de renforcer les abeilles ouvrières. La prochaine récolte (avril/mai 2021) devrait être de bonne qualité.	4'700
Homme (41 ans)	Macédoine	4 ans	Il a souhaité reprendre un petit café près d'une école pour proposer des boissons et de la nourriture type snack aux étudiants. Le COVID a fortement réduit son chiffre d'affaires.	4'700
Homme (54 ans)	Géorgie	1 an	Il a une expérience dans l'élevage et souhaitait acquérir un cheptel de bovins. Il a des problèmes de santé et ne peut pas continuer à exercer comme cuisinier car c'est trop stressant et fatiguant. Il a remis en état son étable et acheté des vaches .	4'700
Couple (42 ans) et leurs 4 enfants (1, 8, 12, 14 ans)	Géorgie	1,5 an	La famille a acheté des vaches et valorise la production laitière (fromages/yogourts).	4'700
Femme (63 ans)	Brésil	1 an	Elle a souhaité s'investir dans la production de snacks à la maison qu'ensuite elle va vendre. Nous lui avons acheté le matériel nécessaire pour cela et avons contribué à son loyer comme la production est réalisée à la maison.	2'747



ANNEXE – DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Homme (44 ans)	Tunisie	1 an	Il a voulu créer une entreprise de vente/livraison de boissons . Il a tout d'abord rénové un local dans sa maison et a ensuite acheté un frigo et un stock de boissons. La première livraison de boissons s'est mal déroulée car le fournisseur a reçu l'argent mais n'a pas honoré la livraison. L'OIM qui était en charge tente de résoudre la situation par voie légale. Une nouvelle livraison a été réalisée par l'intermédiaire de notre partenaire.	2'000
Homme (45 ans), sa femme (41 ans) et leurs 2 filles 10 et 6 ans)	Colombie	1,5 an	La famille a quitté le pays, problèmes et menaces de mort d'un groupe para militaire local. Le mari était actif pour 2 associations qui luttait pour les droits humains. Ils ont ouvert un commerce d'imprimantes, cartouches, toner laser dans un souci de participation au recyclage de matériel et au concept d'énergie durable. Leur projet a été fortement impacté par le COVID. Notre partenaire les a orienté vers des aides sociales locales.	4'200
Homme (36 ans)	Tunisie	13 ans	Il a choisi d'ouvrir une sandwicherie/boisson . Il a travaillé 4 ans dans la restauration au préalable.	4'700
Femme (27 ans)	Brésil	1,5 an	Elle a fait le gymnase complet + une formation universitaire interrompue. Elle a déjà une certaine expérience professionnelle. Elle s'est engagée dans une formation de guide touristique indépendante . Sa formation dure un an. Elle est très heureuse de cette formation et a récemment un travail qu'elle exerce en parallèle. Elle est en train de se spécialiser dans la région de Rio. Elle parle très bien français et est ravie de pouvoir pratiquer son français avec les touristes francophones.	946
Homme (58 ans)	Gostivar, Macédoine	1 an	Il a de l'expérience comme chauffeur de taxi et a repris cette même activité. La voiture achetée permet à lui et son fils de travailler.	3'200



ANNEXE – DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Homme (32 ans)	Géorgie	1 an	Il a une santé fragile suite à un accident et d'un cancer pour lesquels il a été traité en Suisse. Il a acheté un fourgon et il fait des livraisons dans le domaine de la boulangerie .	4'700
Femme (39 ans) et ses 3 enfants (19, 18,13)	Géorgie	1,5 an	La mère a 15 ans d'expérience dans la boulangerie. Elle a ouvert une boulangerie avec un four à bois prévu pour 21 pains par fournée et du matériel professionnel (pétrin, réserve de farine/autres ingrédients, réserve de bois, plan de travail, étagères). Son fils qui souffre d'un retard de développement l'aide dans son projet.	4'700
Couple (31 et 32 ans) et leurs 2 fils (10 et 4 ans)	Bosnie	1 an	La femme a créé un salon d'esthétique qui marche bien.	4'700
Homme (50 ans)	Guinée Bissau	1 an	Sa famille a du terrain avec des arbres fruitiers. Le terrain a dû être préparé et une clôture construite. Vu son état de santé fragile, il a fallu employer des gens pour remettre le terrain en état. Il espère ensuite avoir un revenu grâce aux récoltes des arbres fruitiers .	4'780
Jeune femme (23 ans)	Albanie	1 an et demi	Elle aimerait faire un projet de couture avec sa mère. Elle a fait un cours de couture d'une année en détention qui a clairement confirmé son intérêt et ses compétences (c'est la profession de sa mère). Elle a poursuivi sa formation en couture à son retour et acheté une machine à coudre . Elle démarrera l'activité à la fin de sa formation.	1'200
Homme (35 ans)	Albanie	2 ans	Il a travaillé dans le domaine de la construction en Grèce. Il a souhaité faire un projet de taxi . Nous avons accepté car il semblait sérieux dans sa démarche et qu'il finançait un tiers du montant du projet.	3'500



ANNEXE – DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Jeune homme (25 ans)	Albanie	2 ans	Ses parents ont une étable et un terrain pour cultiver le fourrage. Par contre ils n'ont plus de vaches (elles sont toutes mortes/volées). Il a souhaité acheter des vaches .	4'700
Jeune homme (24 ans)	Albanie	1 an	Il a un bachelor en finances. Nous le soutenons pour son master en finances .	2'000
Jeune homme (23 ans)	Albanie	1 an	Sa famille a 8 vaches et des terres. Ils travaillaient la terre manuellement jusqu'à son retour et l'achat d'un tracteur améliorera la productivité de leur projet agricole.	4'700
Jeune femme (23 ans)	Brésil	1 an	Elle a commencé une formation de coiffure de 23 semaines en décembre 2020. Ensuite, avant de lancer son propre projet, il sera important qu'elle travaille dans un salon existant. Si elle se montre sérieuse dans le processus, alors nous envisagerons de la soutenir pour son propre salon.	800
Homme (41 ans)	Kosovo	8 ans	Achat d'un camion pour transporter ses produits (poivrons, tomates, pommes de terre, bois, etc.) vers les villes voisines et les vendre et ainsi contribuer au projet agricole familial.	4'700
Homme (44 ans)	Bosnie	2,5 ans	Il a créé un carwash et un petit café juste à côté.	2'700
Homme (27 ans)	Sénégal	7 ans	Il a ouvert un magasin de vêtements et chaussures .	4'700
Jeune homme (25 ans)	Albanie	2 ans	Ses parents ont 2 vaches et un veau. Il a voulu agrandir le troupeau et travailler avec ses parents . Le projet est réalisé en deux tranches. La première a été investie en 2020 et la 2ème le sera en 2021.	3'700



ANNEXE – DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Homme (42)	Nigeria	1 an	Nous l'avons soutenu pour la création d'une épicerie en deux tranches. La première a été réalisée en 2020 et la 2ème sera réalisée en 2021.	2'500
Homme (30 ans)	Monténégro	20 ans	Il a été formé et a travaillé dans les installations sanitaires en Suisse et a souhaité poursuivre au Monténégro. Nous avons acheté le matériel nécessaire pour réaliser son projet. Il est très engagé dans son projet.	4'700
Femme (59 ans)	Brésil	4 ans	Elle a décidé de préparer et vendre des empanadas, sandwichs, saucisses, boissons et installer un stand de nourriture devant la maison de sa fille. Elle est retournée au Brésil parce qu'il n'y a aucune perspective en Suisse pour elle.	4'000
Homme (33 ans)	Nigeria	2 ans	Avant de quitter le Nigeria, il a travaillé avec sa femme dans le commerce de produits divers. Il a décidé d'ouvrir un magasin de ciment .	4'500
Homme (31 ans)	Géorgie	1 an	Il a souhaité cultiver des roses et créer une serre à cet effet.	4'700
Femme (39 ans)	Colombie	1 an	Elle a été soutenue pour une formation en réseaux sociaux et l'achat d'un ordinateur . Elle a trouvé un emploi qu'elle fait en parallèle depuis la maison. Elle fait sa formation online.	1'590
Couple (33 et 29 ans) et 3 enfants (9, 8 et 3 ans)	Géorgie	1,5 an	Ils ont acheté un taxi , le père a de l'expérience dans le domaine. En Géorgie le projet de taxi est porteur (via une application et les véhicules sont assurés).	4'650